

**NOTICE SUR RODE,
VIOLONISTE FRANÇAIS:
VIOLONISTE FRANÇAIS**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649777006

Notice sur Rode, Violoniste Français: Violoniste Français by Arthur Pougin

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

ARTHUR POUGIN

**NOTICE SUR RODE,
VIOLONISTE FRANÇAIS:
VIOLONISTE FRANÇAIS**

Cover

Mus 127.8

ARTHUR POUGIN

NOTICE
SUR RODE

VIOLONISTE FRANÇAIS

*Couronnée par l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts
de Bordeaux.*

PARIS

LIBRAIRIE MUSICALE ANCIENNE ET MODERNE

POTTIER DE LALAINÉ, ÉDITEUR

115, rue de Provence, 115

1874

Mus 4819.20.71

~~Mus 127.8~~ Harvey Library
A
~~Mus 4800.15~~ By Exchange

NOTICE

SUR RODE

VIOLONISTE FRANÇAIS

L'estime où je vous tiens ne doit point vous surprendre,
Et de tout l'univers vous la pouvez prétendre.

MOLIÈRE. (*Le Misanthrope.*)

Tandis qu'il n'est si mince chanteur dont la vie ne soit l'objet d'une foule d'écrits de tous genres, remplis des louanges les plus hyperboliques et les plus outrées, on oublie les grands virtuoses instrumentistes, et il semble que ceux-ci doivent s'estimer trop heureux d'obtenir une place, parfois dédaigneuse et parcimonieusement mesurée, dans les recueils biographiques généraux qui voient le jour de loin en loin, et où ils se trouvent confondus avec la foule des personnages plus ou moins célèbres qui se sont distingués, de façon ou d'autre, depuis le commencement du monde. De travail spécial, sérieux, utile, sur ces grands artistes, qui furent de grands enchanteurs, d'étude pratique, précise, développée, sur leur existence ou leur carrière, il ne faut point penser à en découvrir, car il n'en existe pas.

Voyez les grands violonistes, et combien la littérature spéciale est pauvre et nulle en ce qui les concerne! La France a possédé, comme l'Italie et après elle, une école de violon admirable, et personne ne sera tenté de le nier en entendant prononcer les noms restés célèbres de Leclair, de Gaviniés, des deux Kreutzer, de Rode, de Baillot, de Cartier, de Lafont, de Saint-Georges, de Fontaine, d'Habeneck, et de tant d'autres qu'on pourrait citer encore. Ces artistes merveilleux ont rempli l'Europe du bruit de leurs exploits, ils se sont fait partout applaudir et admirer. Qui donc, pourtant, a songé à écrire leur histoire, à retracer leur vie, à rappeler à la postérité leur souvenir bienfaisant? Croit-on qu'une bonne étude sur Baillot, sur Gaviniés, sur Rodolphe Kreutzer, ne serait pas aussi utile que les innombrables récits dans lesquels on a retracé jusqu'aux derniers faits et gestes de la moindre des filles d'opéra? Que possédons-nous, cependant, sur ces virtuoses fameux? Une méchante notice sur Leclair, publiée lors de sa mort dans le *Nécrologe des hommes célèbres de France*; quelques souvenirs, purement personnels, de la princesse Constance de Salm sur le vieux Gaviniés; deux notices écourtées et sans intérêt sur Baillot, dues à deux écrivains qui n'étaient point musiciens; enfin, un roman d'imagination sur le chevalier de Saint-Georges!

Et pourtant il s'agit des artistes qui ont illustré celui qu'on a si justement appelé *le roi des instruments*; il s'agit de l'instrument que notre grand Baillot caractérisait ainsi dans son admirable *Art du Violon*: « Cet instrument fait par la nature pour régner dans les concerts et obéir à tous les élans du génie; simple et mélodieux sous les doigts de Corelli; harmonieux, touchant et plein de grâce sous l'archet de Tartini; aimable et suave sous

celui de Gaviniés; noble et grandiose sous celui de Pugnani; plein de feu, plein d'audace, pathétique, sublime entre les mains de Viotti; il s'est élevé jusqu'à peindre les passions avec énergie, et avec cette noblesse qui convient autant au rang qu'il occupe qu'à l'empire qu'il exerce sur l'âme. »

Eh bien! puisque aucun écrivain français n'a voulu s'occuper sérieusement jusqu'ici du violon ni des violonistes, je vais essayer de combler en partie cette lacune si regrettable dans notre littérature musicale, je vais m'occuper d'un de nos grands artistes en ce genre, et je vais faire en sorte de reconstruire, à l'aide des quelques documents un peu partout dispersés que j'ai pu réunir sur lui, la vie et la carrière de Rode, l'un des virtuoses les plus parfaits qu'ait enfantés la France, celui qui a si bien mérité d'être surnommé *le Corrège du violon*, et qui a parcouru l'Europe entière au bruit d'applaudissements enthousiastes et universels. Ce n'a pas été chose facile — on le verra par les indications données dans le cours de cet écrit — que de dépister, de retrouver les détails et les renseignements relatifs à ce célèbre violoniste; il y a fallu employer singulièrement de soin, de temps et de patience. Encore aurais-je voulu que la gerbe fût plus fournie. Tels qu'ils sont, cependant, je crois que les documents ici réunis auront suffi à donner quelque intérêt à ce récit, dans lequel l'auteur a tâché de faire partager à ceux qui le liront l'admiration éprouvée par lui pour le noble artiste qui en fait l'objet.

S'il s'y est mal pris, et s'il n'a point réussi, on voudra bien du moins n'en accuser que son insuffisance, et non sa bonne volonté.

VIE DE RODE.

Jacques-Pierre-Joseph Rode naquit à Bordeaux le 16 février 1774. Les biographes ne sont pas tous d'accord sur la date de sa naissance : tandis que quelques-uns la placent à l'année 1773, d'autres, comme Fétis dans sa *Biographie universelle des musiciens*, indiquent le 26 au lieu du 16 février. Le doute ne sera plus permis en présence d'un document authentique, l'acte de naissance du grand violoniste, relevé par mes soins à la mairie de Bordeaux, et dont voici la reproduction exacte :

Le jeudi 17 février 1774 a été baptisé Jacques-Pierre-Joseph, fils légitime de sieur Pierre-Joseph Rode, marchand gantier, parfumeur, et de Suzanne Turmeau, paroisse Saint-Projet. Parrain, Jacques Turmeau; marraine, Girarde-Laforgue Deturmeau, ayens du baptisé, né hier, à six heures et demie, père absent.

Signé : TURMEAU.

LAFORGUE.

DE SAINT-JUST, curé de Saint-André.

C'est dans une maison de la rue du Loup, située au milieu de l'ancienne ville, que Rode vit le jour. Son père, on vient de le voir, était commerçant (1). Nous avons peu de renseignements sur sa première enfance (2);

(1) Je ne sais où l'auteur de l'article RODE, inséré dans le *Dictionnaire de la conversation et de la lecture*, a pu voir que ce grand artiste était « né à Bordeaux de parents allemands ». Malgré de consciencieuses recherches, il m'a été impossible de rien découvrir qui pût justifier ce dire.

(2) Le seul que j'aie pu me procurer m'est fourni par une personne de Bordeaux à qui j'avais demandé quelques détails, et qui m'écrivit : « ... Je tiens d'une tante qui habitait le voisinage de la

nous savons seulement qu'il vint fort jeune à Paris, après avoir reçu pendant plusieurs années, à Bordeaux, des leçons d'un violoniste nommé Fauvel. Ce Fauvel, qu'on désignait sous le nom de Fauvel aîné, pour le distinguer de son frère, musicien comme lui, était un artiste d'un véritable talent, né à Bordeaux en 1756. Dans l'article que Fétis lui a consacré, nous trouvons les lignes suivantes, qui concernent à la fois lui, son élève, et la façon dont celui-ci vint à Paris :

« Fauvel reçut des leçons de musique et de violon de plusieurs maîtres, particulièrement de Gervais, dans un voyage que celui-ci fit à Bordeaux avant de se rendre à Paris (1). En 1782, Fauvel eut pour élève un jeune

rue du Loup, où était situé le magasin de parfumerie du père de Rode, que toutes les fois qu'elle passait dans cette rue, elle voyait le jeune Rode occupé à jouer du violon. Ce fait, au surplus, est de notoriété publique à Bordeaux.... »

(1) Gervais, fils d'un musicien français au service de l'électeur palatin, né à Manheim vers 1746, était lui-même un violoniste fort distingué. Élève d'Ignace Fraenzl, il se fit entendre au Concert spirituel vers 1783, devint premier violon au Grand-Théâtre de Bordeaux en 1794, revint plus tard à Paris, où il ne réussit pas à obtenir une place de professeur au Conservatoire, qu'il ambitionnait, puis, selon Fétis, retourna à Bordeaux, où il mourut vers 1805.

Je dois faire remarquer que les auteurs du *Dictionnaire historique des musiciens*, ainsi que le rédacteur de la notice sur Rode insérée dans la *Biographie universelle et portative des contemporains*, indiquent, comme ayant été professeurs de l'enfant à Bordeaux, non seulement Fauvel, mais Gervais lui-même, et un troisième violoniste nommé Dacosta. Qu'était ce dernier ? Il est difficile de le savoir, car nulle part on ne trouve mention de son nom. Il n'est guère possible qu'il soit autre que le père du fameux clarinettiste Dacosta, si célèbre au commencement de ce siècle, et qui était Bordelais, ainsi que Rode. Dacosta père, qui exerçait à Bordeaux la profession de commerçant lorsque son fils naquit en cette ville le 47 janvier 1778, quatre ans après Rode, était, si l'on s'en rapporte à ce que dit Fétis dans la notice qu'il a consacrée à son fils, un amateur de musique distingué et « jouait bien du violon ». Or, si Rode reçut effective-